



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Quel apport de l'enseignement explicite et du traitement de texte pour faciliter la transition du primaire vers le secondaire en écriture ?

Chercheur principal

Érick Falardeau, Université Laval

Cochercheurs

Frédéric Guay, Université Laval
Pierre Valois, Université Laval
Marion Sauvaire, Université Laval
Marie-Andrée Lord, Université Laval

Établissement gestionnaire de la subvention

Université Laval

Numéro du projet de recherche

2015-LC-187926

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Quel apport de l'enseignement explicite et du traitement de texte pour faciliter la transition du primaire vers le secondaire en écriture ?

L'enseignement explicite des stratégies d'écriture est reconnu dans de nombreux travaux comme étant l'une des méthodes d'enseignement les plus efficaces sur les performances et la motivation des élèves en écriture (Graham, 2006). Mais aucune recherche n'avait à ce jour expérimenté son efficacité avec des élèves québécois de la fin du primaire et du début du secondaire pour corroborer les résultats de nombreux travaux américains. Or, notre recherche-action montre un effet positif de l'enseignement explicite au 1^{er} cycle du secondaire pour un seul critère : le critère 1 (compréhension de la situation de communication). Les autres différences observées au secondaire (critères 4 et 5 – syntaxe et orthographe – et note globale) sont liées à l'utilisation du traitement de texte dans le groupe expérimental. En ce qui concerne la compréhension de la situation de communication, ce sont les élèves utilisant le papier crayon qui bénéficient de l'enseignement explicite par rapport à ceux du groupe témoin.

Notre projet de recherche visait à étudier l'impact d'un programme basé sur l'enseignement explicite, l'évaluation formative et l'autorégulation des stratégies d'écriture sur les apprentissages et la motivation en écriture d'élèves du 3^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire, lorsqu'ils utilisent les TICE. Pour ce faire, nous avons construit avec une équipe d'enseignants et de conseillers pédagogiques des grilles d'évaluation formative de la maîtrise des stratégies d'écriture pour le 3^e cycle du primaire et le 1^{er} cycle du secondaire; élaboré avec eux une démarche d'enseignement explicite des stratégies d'écriture qui intègre les TICE¹; expérimenté et réajusté nos outils d'enseignement et

¹ Tous les outils élaborés dans le cadre de cette recherche sont disponibles gratuitement en ligne au www.strategieslecturecriture.com

d'évaluation de l'écriture; étudié l'impact du programme implanté sur les apprentissages et la motivation en écriture des élèves.

Nos travaux s'adressent d'abord aux enseignants de français du 3^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire qui mettent en œuvre dans leurs classes la démarche d'enseignement explicite des stratégies d'écriture. Nous avons élaboré des fiches explicatives pour chacune des stratégies afin d'offrir aux enseignants des guides de planification qui accroîtront leur autonomie dans l'enseignement explicite des stratégies. Nous avons aussi élaboré des séquences d'enseignement détaillées qui illustrent toutes les étapes de l'enseignement explicites. Les séquences contiennent des verbatims de modelage et des exemples de questions pour accompagner les élèves dans la planification d'un texte descriptif/informatif et la révision-réécriture d'un texte narratif. Il s'agit là d'outils très concrets que les enseignants participant au projet ont apprécié mettre en œuvre dans leur classe pour mieux comprendre la démarche. Ces deux séquences sont disponibles sur notre site Internet : <https://www.strategieslectureecriture.com/copie-de-grille-d-eval1er-cycle-du->. De plus, nous avons conçu tous nos outils en cohérence avec le PFÉQ (MELS, 2009) et la Progression des apprentissages en français (MELS, 2011), notamment en adaptant les stratégies aux différents modes de discours enseignés au 1^{er} cycle du secondaire et au 3^e cycle du primaire.

L'un des apports principaux de notre travail réside dans l'accent que nous avons mis sur l'évaluation formative imbriquée aux activités d'apprentissage en écriture, à travers le développement de l'autorégulation. Ainsi, les outils que nous avons développés au cours de cette recherche et que nous offrons en ligne proposent des pistes de questionnement visant le développement des capacités d'autorégulation des élèves.

Si nous avons obtenu peu de résultats significatifs au primaire, les résultats obtenus au secondaire montrent un léger apport de l'enseignement explicite des stratégies d'écriture. L'enseignement explicite produit un effet sur l'apprentissage de la situation de communication : identifier le destinataire, comprendre le cadre de l'énonciation du récit, etc., mais seulement sans utilisation du TT. Est-ce que le TT nuirait à la compréhension de la situation de communication ? C'est ce que l'on pourrait croire si les enseignants n'accompagnent pas les élèves dans l'apprentissage de la construction d'un texte avec le TT, car la construction du propos exige de l'élève qu'il se déplace dans son texte au-delà de ce qu'il voit sur un seul écran d'ordinateur. La visualisation du texte en entier et de sa cohérence est alors plus difficile.

Lorsqu'on compare au secondaire les résultats des élèves aux critères portant sur la situation de communication (1) et sur la langue (4 et 5), on observe non pas un effet de l'enseignement explicite, mais un effet du traitement de texte. Concernant l'apport du TT, notamment pour la maîtrise de l'orthographe, les bons résultats obtenus par les élèves peuvent s'expliquer par l'utilisation de logiciels de correction – Antidote, Word, Google – par une large majorité des enseignants du groupe expérimental. L'avantage des élèves TT sur les sans TT ne traduit donc pas nécessairement une meilleure maîtrise de l'orthographe sans l'apport des outils technologiques de correction automatisée. Nos données sont cohérentes avec de nombreuses études qui documentent l'effet du TT sur la maîtrise des processus plus locaux (cf. notamment Figueredo & Varnhagen, 2006). On observe le même phénomène sur le résultat global, les élèves des groupes ayant utilisé le traitement de texte surpassent les élèves papier-crayon. Le phénomène semble s'inverser au primaire : le papier crayon aide mieux les élèves à apprendre la ponctuation et la construction des phrases que l'outil électronique.

À la lumière des questionnaires de pratiques d'enseignement que les enseignants participants ont remplis pendant un mois après chaque cours où ils avaient enseigné l'écriture, l'engagement des enseignants dans l'expérimentation s'est avéré inégal. Plusieurs enseignants du groupe expérimental ont déclaré n'avoir enseigné aucune fois ou à quelques reprises seulement les stratégies d'écriture pendant le mois où ils devaient remplir le questionnaire en ligne ; d'autres ne l'ont pas rempli – en fait, 70% des enseignants du groupe expérimental n'ont pas rempli le questionnaire ou ont déclaré moins de trois périodes d'enseignement des stratégies d'écriture en un mois. Ainsi, l'absence de résultats significatifs au primaire et les résultats assez mitigés au secondaire nous amènent à interroger les modèles de formation et d'accompagnement retenus, pour favoriser l'engagement des enseignants. Trois ou quatre jours de formation répartis sur une année ne suffisent apparemment pas pour que les enseignants modifient de façon notable leurs pratiques d'enseignement de l'écriture. Ainsi, nos résultats doivent à notre avis orienter l'attribution des fonds de formation des enseignants : la distribution de petites sommes dévolues à des formations ponctuelles ne saurait avoir d'effets sur les pratiques d'enseignement ni sur les apprentissages et la motivation des élèves.

En définitive, notre travail a contribué à la diffusion au Québec et dans la francophonie de l'enseignement explicite. La fréquentation de notre site Internet – plus de 56 000 visiteurs à ce jour (février 2019) – et le nombre d'enseignants qui ont participé à cette recherche et aux diverses formations que nous avons données depuis deux ans constituent un indicateur indéniable du besoin que comble notre travail. Notre étude soulève aussi de nombreuses questions quant à l'apport du traitement de texte dans l'apprentissage de l'écriture : si aucun impact n'est perçu au primaire, le TT n'a d'effet que sur les composantes linguistiques de l'écriture, et ce, en grande partie grâce aux correcteurs informatiques.